## Talent et engagement

Dernièrement, salle Gérard-Philipe, les deux derniers courts métrages du jeune réalisateur Olivier Arnold ont été projetés au public.



L'équipe en plein tournage à la rédaction des DNA de Mulhouse, (Photo DNA)

Au cinéma ce soir, les petits gaulois et les gros romains ne sont pas de la fête. Loin de la gonflette numérique des superproductions, le talent local est mis à l'honneur avec deux courts métrages d'Olivier Arnold. La soirée est importante pour le réalisateur sundgauvien. Le mystère du monocle noir, première diffusion de la soirée. est son premier film professionnel. Cette comédie policière, produite par East Wise Films et réalisée à la manière d'un documentaire d'investigation, relate un faux fait divers survenu en 1976. En pleine répétition, le comédien vedette de la troupe du Monocle Noir est brutalement abattu. L'affaire est rapidement classée, mais une équipe de télévision présente sur place a filmé toute la scène. Vingt ans plus tard, un magazine d'investigation retrouve les images et reprend l'enquête à son compte... Le mystère se dissipe peu à peu, non sans humour!

"Le rire, c'est aussi une forme d'engagement, sa force vaut tous les discours »

Tourné en 2006 dans la région (notamment au zoo de Mulhouse, à l'hôpital du Mænchsberg ou à la rédaction mulhousienne des DNA). Le mystère du monocle noir a nécessité un an de préparation, et autant pour le montage. Une cinquantaine de personnes ont été impliquées dans le projet dont le comédien Patrick Préjean, Molière 1998. Un travail de longue haleine, mais dont le résultat est à la hauteur des efforts consentis.

Drôle, insolite, débordant de créativité et de situations décalées, le court métrage de dix-huit minutes est un véritable polar burlesque. «Je suis un grand admirateur des comédies de Charlie Chaplin, Buster Keaton ou Harold Lloyd. On a plus rien inventé depuis!», explique Olivier Arnold, également fan des comédies de Woody Alen. Amateur de situations déca-

lées, le réalisateur a présenté

un deuxième court métrage de six minutes tourné en 2007.

Plus engage, O Mage, O désespoir se déroule dans un pays imaginaire, dans lequel des quotas sont fixes pour les reconduites à la frontière. Un agent du ministère de l'Intégration et de l'Identité Nationale subit un incroyable envoûtement... En tout lieu le brave fonctionnaire se met subitement à faire des claquettes, ce qui ne manque pas de mettre du désordre dans sa vie. "Par le rire, on peut prendre de la distance sur les choses. Le rire, c'est aussi une forme d'engagement, sa force vaut tous les discours», ajoute le cinéaste. Ainsi, toute ressemblance avec des faits réels ou des personnages existant serait purement fortuite.

Luc Bohler

lors des Journées Régionales
Alsace, compétition de
courts-métrages organisée par le
CCA Mulhouse. Le samedi 1"
mars à partir de 10 h au 2 bis,
rue du Port.